

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe

Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

April 1950 / 37. Jahrgang / Heft 4

INHALT

Studentenheim des Massachusetts Institute of Technology, Cambridge (USA). Architekt: Prof. Alvar Aalto, Helsinki	97
Wohlfahrtshaus der Escher Wyß-Maschinenfabriken AG., Zürich. Architekt: Robert Landolt BSA, Zürich	103
Fabrik-Kantine der AG. Adolph Saurer, Arbon Architekten: Dubois & Eschenmoser BSA, Zürich	108
Geschäfts- und Postgebäude Stampfenbachstraße, Zürich. Architekt: Oskar Becherer, Zürich	110
Das Buch, das noch nicht geschrieben ist, von Hans Bernoulli	116
Was ist eigentlich Kunstkritik?, von Georgine Oeri	117
Kandinskys Malerei als Ausdruck eines geistigen Universalismus, von Carola Giedion-Welcker	119
Arbeiten von Vordemberge-Gildewart, von Franz Roh	124
Werkchronik	
Ausstellungen	* 41 *
Nachrufe	* 49 *
Bücher	* 50 *
Kunstpreise und Stipendien	* 60 *
Technische Mitteilungen	* 61 *
Wettbewerbe	* 61 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Prof. Hans Bernoulli, Arch. BSA, Basel; Dr. Carola Giedion-Welcker, Kunsthistorikerin, Zürich; Georgine Oeri, Kunstschriftstellerin, Zürich; Dr. Franz Roh, Kunsthistoriker, München.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). Stellvertreter: Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. Bildende Kunst und Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

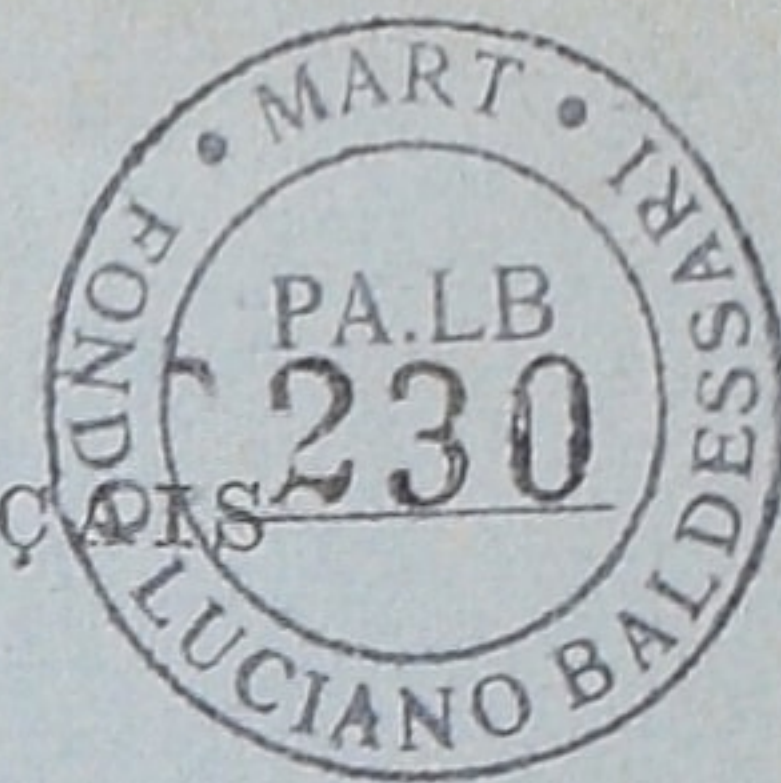
Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 22252. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

RÉSUMÉS FRANÇAIS



figurant les mouvements de l'esprit en même temps dans le rythme des mots et de l'image. Son premier ouvrage théorique («Du spirituel dans l'art», 1910) projetait déjà l'intense vision d'une nouvelle ère où la peinture, rendant à la couleur et à la forme leur indépendance, renonçait à la représentation d'un monde-objet saisi de l'extérieur, pour ne plus exprimer que de pures formes de l'esprit. Il lui importait donc de créer un langage neuf, de poser les fondements d'une «nouvelle harmonie de la beauté», même s'il était fatal qu'elle fût d'abord appelée «disharmonie» ou «laid». Il dressa plus tard («Le point et la ligne par rapport au plan», 1923-1926) un vaste et génial tableau du vocabulaire moderne des signes abstraits, présentant ceux-ci comme des «énergies formelles» agissantes, capables de suppléer à l'absence de l'objet, et il sut reconnaître ici les écueils de l'ornemental et des formes stylisées. — K. avait atteint la trentaine quand il vint à Munich (1895), après avoir séjourné en Italie et en France (1889) et terminé de sérieuses études d'économie politique. Il se rendit ensuite en Russie. C'est là, dans une demeure paysanne aux parois colorées, qu'il éprouva pour la première fois le sentiment de pénétrer un tableau, de se trouver à l'intérieur d'un lieu ayant perdu tout caractère d'objet, mais s'exprimant par le langage direct de ses couleurs, par leur dynamisme, leur symbolisme propre et essentiel. Dès lors (1910) K. tenait les moyens d'amener son public à vivre et se mouvoir dans l'œuvre d'art. Il adopta en peinture des procédés analogues à ceux qu'emploie la musique. Il ne s'agissait plus de toucher avant tout la sensibilité esthétique et formelle, mais de réveiller les forces psychiques de l'homme en faisant appel à son âme. — Le cubisme, qui prit son essor en 1911, partit de données différentes. Concentré sur les rapports de forme et de proportion (s'exprimant sans couleurs), il brisait l'objet pour le ressusciter dans la pluralité du temps et de l'espace, dans une réalité nouvelle, spiritualisée, mais où subsistait, néanmoins, son essence. K., dans son aspiration à fonder un nouvel univers organique sur des bases simples, directes et élémentaires — en tirant parti du folklore et de l'art primitif («Le Cavalier Bleu», 1912) — appliqua, en revanche, toute sa recherche aux mouvements de l'esprit, pour rendre sensibles, par l'orchestration polyphonique des couleurs et des formes, le mouvement vital et le monde de vie intérieure qui captivaient, à la même époque, H. Bergson.

Œuvres de Vordemberge-Gildewart

124

par Franz Roh

Alors que l'auteur voit chez Kandinsky deux aspects (dans l'ensemble successifs), celui de l'intuition et celui de l'abstraction, il réserve plutôt l'appellation de constructivistes aux artistes qui, tels Mondrian, Doesburg, Lissitzky, Moholy, traitèrent plus strictement les éléments géométriques fondamentaux, tendance à laquelle se rattache Vordemberge-Gildewart, représentant allemand du «purisme ascétique», et dont l'art, tout de précision et d'économie, met en œuvre un minimum de moyens en vue de manifester les «rapports ténus de quelques grandeurs rares». — V.-G. est né le 17 novembre 1899 à Osnabrück. Depuis 1919, sculpteur et peintre. Travailla dès l'origine à l'aide de moyens purs et élémentaires. En même temps, études d'architecture et d'art appliqué à Hannovre. Conférences sur l'art et le film. Depuis 1924 appartient au «Stijl» de Doesburg. De 1919 à 1935 à Hannovre. Y fonda en 1924 le «groupe K». Depuis 1932, fait partie d'«abstraction-création». Dès lors nombreux voyages à Paris, en Suisse et en Italie. A l'occasion de l'exposition parisienne «L'art d'aujourd'hui» (1925), long séjour à Paris, pendant lequel il rédigea plusieurs essais. 1936, Berlin; 1937-1938, en Suisse; depuis 1938, à Amsterdam. Œuvres dans de nombreuses collections privées et dans des musées.

Rectification

Le résumé français de l'article consacré, dans notre numéro de février, au peintre américain Max Weber, parlait de la mort de l'artiste. Nous sommes heureux de pouvoir rectifier: il est bien vivant et poursuit son activité créatrice.